

La folie et le cerveau

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_A_f0168

SourceBoite_034_A-7-chem | Époque grecque

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/11/2020 Dernière modification le 23/04/2021

περὶ τῶν νόσων

- " Il put savoir que d'un côté le plaisir, le jeu, le rire et les jeux, d'autre côté le chagrin, les peines, le mécontentement et les plaintes ne viennent que de lui (le cerveau: ὁ ἐγκέφαλος) ...

C'est par lui encore que nous sommes fous, que nous délirons, que des craintes et des bruits nous assaillent la nuit, soit après la venue du jour, du soir, des erreurs inopportunes (ἰσχυροὶ ἀκαίροι), des sons sans motifs (ἄφρονας οὐχ ἰκνεύμενοι), l'ignorance du présent (ἀγνοσίῃ τῶν καθ' ἑαυτῶν), l'inhabitude (ἀεθλίῃ) et l'insensé (ἀπειρίῃ).

Il se fait nous éprouvons par le cerveau qu'il est trop sain, il devient trop chaud ou trop froid, ou trop humide, ou trop sec, ou qu'il a éprouvé quelque autre lésion, d'une nature à laquelle il n'est habitué. La folie provient de sa humidité (μαυρόμεθα πέν ὁρὸ ὑγρότης). En effet devenu trop humide, il se moult nécessairement; se moult, ni la nuit, ni l'instant même; le patient voit et entend (ὁρᾷ καὶ ἀκούει) et autre; la langue exprime ce qu'il voit et entend. mais il le temps que le cerveau est dans le délire, il a sa connaissance. (ὁκόβον δ' εἰν ἀτρεμήβῃ ὁ ἐγκέφαλος χρόνον, τοσοῦτον καὶ φρονεῖ ὁ ἀνθρώπος).



- "L'affaiblissement du cerveau" peut se reconnaître au plus tôt. Voici les signes distinctifs:

μαυρόμεθα καὶ παραφρονοῦμεν

Les tous par l'effet de la chaleur sont paisibles
et ne croient ni ne s'agitent; les tous par l'effet de la
froid sont enardés, malproposants, hirsutes en paroles, hirsutes
occupés à faire que mal (αἰεὶ τὴν ἀκαίρον
ἵπρωτες) - Telles sont les causes qui font que le plus
est continence.

Si le phantôme ou proie a des craintes et du trouble
(δειψατὰ καὶ πόβου), et le mouvement de changement
qui éprouve le cerveau; or le cerveau change qu'il
s'échauffe, et il s'échauffe grâce à la bile qui s'y
précipite du reste du corps par les veines sanguines; alors la
crainte allonge le phantôme jusqu'à ce que la bile
remplisse dans le veine et dans le corps: c'est à ce
moment que le cerveau revient.

D'autres fois le phantôme est livré à du tristesse et à
des angoisses sans motifs (Αἰεὶ τὰ καὶ ἀβῆται
ἡσυχία καίρον) que le cerveau se refroidit et se contracte
dans la habitude: c'est la l'effet de la chaleur.
Cette affection produit encore la perte de la mémoire.

C'est au contraire des craintes et des effrayants
que la chaleur trouble la nuit si le cerveau s'échauffe
subit.